

# Remploi du cinéma sur internet pour l'analyse et la création en classe (2. Exercices de tournage)

Jean-Benoît GABRIEL, Cedocef, Université de Namur

La première partie de cet article entendait montrer comment certaines productions audiovisuelles présentes sur internet, réalisées au seul moyen du montage, pouvaient donner aux enseignants des idées de cours pour l'analyse et la production de séquences. Pour la production de séquence de film, se contenter du montage offrait l'avantage d'éviter le tournage en classe, étape plus délicate, redoutée à juste titre par les enseignants qui ne maîtrisent pas la technique et craignent de manquer de temps. Ces raisons sont évidemment justifiées si l'on a l'ambition de faire réaliser un court métrage par la classe. Dans ce cas, il faut, en effet, prévoir du temps et un soutien pour la technique. Notons que ce soutien technique peut être apporté par la collaboration d'un professionnel, dans le cadre d'un projet introduit, un an à l'avance, à la FWB (voir les appels à projets dans le cadre du décret « Culture-Ecole<sup>1</sup> »). Cela dit, on peut aussi réaliser des séquences très courtes, avec peu de moyens et sans doute davantage d'efficacité pédagogique pour faire découvrir aux élèves le cinéma et son langage.

Pour ces exercices de réalisation de formes courtes incluant le tournage, Internet se révèle également être une source d'inspiration féconde pour l'enseignant. Depuis quelques années, en effet, on voit fleurir, sur Youtube, bon nombre de formes courtes audiovisuelles, réalisées le plus souvent par des jeunes. Ces réalisations témoignent de l'intérêt manifeste de ces derniers pour la création audiovisuelle : scénario, jeu, tournage et montage. L'originalité des productions, leur fonction didactique pour l'apprentissage du langage cinématographique et l'économie des moyens utilisés (pour certaines d'entre elles), devraient convaincre les enseignants qu'il y a là des pistes intéressantes pour la production en classe. Les exemples de production sont visibles sur internet via leur lien mentionné en note de bas de page, raison pour laquelle vous trouverez une version numérique de cet article sur la page web du Cedocef : ...

## REMAKE ET RETAKE

Parmi les productions dont on devine l'économie de moyens et qui permettent de penser qu'elles seraient tout à fait réalisables en classe dans le cadre d'une réappropriation du cinéma, pointons deux types de remploi de film : le *remake* et ce qu'on pourrait appeler le *retake*.

### 1. Le remake

L'exercice de remake est un classique des écoles de cinéma. Il présente de nombreux avantages. Tout d'abord, il ne s'agit pas de refaire le film dans son entièreté, mais de se contenter d'une scène (ou « séquence » - unité de temps et de lieu) voire d'un morceau de scène d'un film. La forme très courte permettra de se concentrer davantage sur les choix de plan et sur le jeu. Le remake présente aussi l'avantage de sauter l'étape souvent laborieuse du scénario. Il y a, bien sûr toutes sortes de remakes, selon que l'on cherche à être fidèle au film ou à s'en éloigner dans des adaptations de plus en plus libres. On peut

---

<sup>1</sup> Voir le décret « Culture – Ecole » sur le site de la FWB : [http://www.culture-enseignement.cfwb.be/index.php?id=cult\\_ens\\_page1](http://www.culture-enseignement.cfwb.be/index.php?id=cult_ens_page1)

très bien imaginer un exercice qui consiste à reproduire le plus fidèlement le film tel qu'il a été conçu, dans les décors, le choix des angles, le jeu. L'imitation peut avoir certaines vertus didactiques, comme le suppose l'habitude, en peinture, de faire copier par les élèves les grands maîtres. Un autre exercice consisterait à proposer, au contraire, un autre découpage des plans à partir du scénario original, voire une autre façon de jouer le texte. Enfin, à l'autre bout du curseur, on peut aussi prendre de grandes libertés en transformant le dialogue, le propos général, en ajoutant des personnages, etc. Le remake peut ainsi prendre une dimension parodique.

Il existe une forme singulière du remake que les enseignants pourraient utiliser de manière avantageuse dans leurs classes : il s'agit du « suédage ». Le suédage est un remake réalisé avec les moyens du bord, c'est-à-dire peu de choses. On reproduit la scène d'un film ou, plus généralement, quelques scènes-clefs du film, en utilisant des décors et accessoires bricolés. Cette pratique vient d'un film de Michel Gondry intitulé *Be kind rewind* (en français : *Soyez sympas : rembobinez*, de 2008) dans lequel les personnages principaux, employés dans une boutique de location de films (des cassettes vidéos), s'aperçoivent que les films ont été démagnétisés et ne voient d'autres solutions que de les reconstituer en les tournant avec leurs moyens sommaires. Leurs « remakes » s'avèrent rencontrer un grand succès auprès des loueurs. Cette pratique a vu le jour sur Internet, au point que Michel Gondry lui-même a organisé un concours de films « suédés ». Le terme « suédage » est formé sur « Suède », pays prétendument réputé pour faire des films avec de pauvres moyens, comparativement à ceux que possèdent les films hollywoodiens.

L'intérêt de la pratique du suédage en classe est multiple. Tout d'abord, il s'agit d'un film qui ne se prend pas au sérieux. En ce sens, il permet toutes les audaces et expérimentations, sans exiger une qualité technique souvent contraignante. Le ton est parodique ; cela signifie qu'il y doit y avoir un travail de compréhension et d'analyse préalable à la prise de distance. Il est censé mettre l'accent sur les scènes clefs du film : celles qui sont nécessaires à la compréhension de l'histoire, mais aussi et surtout celles qui ont marqué les esprits par les effets cinématographiques produits sur les spectateurs. C'est donc une manière de rendre hommage et/ou de se moquer des effets visés en les désamorçant par des procédés en carton-pâte. À cet égard, le suédage demande beaucoup d'inventivité de la part des élèves : un dinosaure sera fabriqué avec des ustensiles de cuisine (*Jurassic Park*<sup>2</sup>), une maquette d'avion attachée dans le dos du personnage représentera l'avion menaçant Cary Grant dans *North by Northwest* (*La mort aux trousses*<sup>3</sup>). Le son du film fait également l'objet d'une reproduction sauvage : le plus souvent ce sont des voix qui remplacent les musiques des films. Le suédage exige donc, en amont, une analyse fine du film original (hypotexte) qui fait l'objet de l'imitation parodique (hypertexte) : repérage des procédés cinématographiques, appréciation du rythme du film, sélection des scènes significatives, etc. Au-delà de la fonction parodique, certains suédages laissent deviner une interprétation singulière de la séquence du film suédé, en proposant une relecture sous un angle différent. C'est le cas d'une variation à partir d'*À bout de souffle* de Godard<sup>4</sup> ou du contrepied pris dans cette parodie du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain* intitulée « Le fastidieux destin d'Emile Pouliot »<sup>5</sup>. Pour une définition des enjeux du suédage, je me permets de vous renvoyer à l'article de

---

<sup>2</sup> Jurassic Park :  
<https://www.youtube.com/watch?v=vfqB2moFHjE>

<sup>3</sup> North by Northwest :  
[http://www.dailymotion.com/video/x4rwz1\\_north-by-northwest-la-mort-aux-trou\\_shortfilms](http://www.dailymotion.com/video/x4rwz1_north-by-northwest-la-mort-aux-trou_shortfilms)

<sup>4</sup> À bout de souffle :  
<https://www.youtube.com/watch?v=fcYpps-LpAc>

<sup>5</sup> Amélie Poulain :  
<https://www.youtube.com/watch?v=ZtWjpk8Prbc>

Michaël Bourgatte intitulé « Le suédage comme modalité de mise en circulation du cinéma<sup>6</sup> ».

## 2. Le retake

Le *retake* est, littéralement, le « nouveau tournage d'une scène ou d'un plan estimé défectueux » selon le *Vocabulaire technique du cinéma* (Pinel, 348). C'est un terme utilisé habituellement par les réalisateurs. Après le tournage, il arrive que l'on ne soit pas satisfait de certaines scènes pour diverses raisons : scénario bancal, conditions de tournages mauvaises, jeu des comédiens non satisfaisant, changement de ton. Souvent, c'est au moment du montage, c'est-à-dire longtemps après le tournage, que l'on se rend compte de ces défauts. Il faut alors « retourner » la scène en y apportant les modifications souhaitées. J'utilise ce terme dans une acception un peu particulière ici, puisqu'il s'agit, en l'occurrence, de refaire des morceaux de scène d'un film achevé. Le *retake* ainsi compris fonctionne particulièrement bien dans les scènes de dialogues utilisant le champ/contrechamp. L'exercice consiste à choisir le personnage que l'on désire remplacer. On supprime alors tous les champs dans lesquels il se trouve et on les remplace par un autre personnage joué par un élève qui reprend toutes les répliques supprimées.

Cet exercice du contrechamp remplacé est particulièrement formateur en termes d'expérience cinématographique. Il impose plusieurs contraintes stimulantes pour la créativité. Il faut jouer le dialogue autrement (avec sa personnalité propre), trouver l'angle qui fera le bon raccord-regard avec le personnage du film, adapter le décor en fonction de celui présent dans le champ (ou le plan original supprimé). Pour assurer un meilleur raccord entre le champ (film original) et le contrechamp (tournage amateur), il est préférable d'utiliser le Noir et Blanc. Cela évite un travail d'étalonnage fastidieux qui consiste en l'harmonisation des lumières et des couleurs entre des plans appartenant à une même scène. L'étalonnage de la séquence recrée reviendra donc simplement à supprimer les couleurs du film original et harmoniser le Noir et Blanc entre les deux plans. Dans les exemples ci-dessous<sup>7</sup>, on appréciera le travail du jeu des comédiens et du rythme du dialogue, comprenant des moments de silence, de rupture, de chevauchement. Notez qu'il faut parfois affiner le travail de montage en plaçant la voix d'un personnage sur le plan de celui qui écoute, dans un sens ou dans l'autre. Pour faciliter le travail du comédien qui doit dialoguer avec un personnage de film absent, il est pratique d'utiliser un ordinateur portable que l'on posera en face du comédien pour qu'il ait l'impression de dialoguer avec quelqu'un. On aura pris soin d'enlever les contrechamps du film en laissant la place aux répliques par des silences aménagés dans un prémontage. Cette manière de faire permettra au comédien d'adapter son ton à celui de l'acteur du film. Notez que l'on peut aussi faire l'exercice du dialogue dans un remake, où deux élèves remplacent les deux acteurs du film. Alain Bergala encourage la réalisation de morceaux très courts de film en classe, notamment de dialogues. Il cite de mémoire Martin Scorsese : « Ce qui est vraiment difficile, c'est de faire asseoir deux acteurs face à face et de les faire jouer un long dialogue de façon juste et émouvante » (Bergala, 2006 : 180). Ci-dessous, des photogrammes extraits du long métrage de Frédéric Fonteyne, *Une liaison pornographique* et ceux des contrechamps recréés par un jeune réalisateur. Notons que les questions que pose le personnage de Nathalie Baye (sur la pilosité, l'âge...)

---

<sup>6</sup> L'article intégral se trouve sur ce site :

[http://www.academia.edu/1079729/\\_2011\\_Le\\_su%C3%A9dage\\_comme\\_modalit%C3%A9\\_de\\_mise\\_en\\_circulation\\_du\\_cin%C3%A9ma\\_.In\\_GELLY\\_Christophe\\_ROCHE\\_David\\_dir.\\_.Th%C3%A9ories\\_de\\_la\\_r%C3%A9ception\\_et\\_cin%C3%A9ma.\\_Presses\\_Universitaires\\_de\\_Clermont-Ferrand](http://www.academia.edu/1079729/_2011_Le_su%C3%A9dage_comme_modalit%C3%A9_de_mise_en_circulation_du_cin%C3%A9ma_.In_GELLY_Christophe_ROCHE_David_dir._.Th%C3%A9ories_de_la_r%C3%A9ception_et_cin%C3%A9ma._Presses_Universitaires_de_Clermont-Ferrand)

<sup>7</sup> *Les amants réguliers* (retake) : <https://www.youtube.com/watch?v=AmUcTeQDrK0>

*Une liaison pornographique* (retake) :

demandent d'autres réponses étant donné que le personnage n'est plus un Espagnol d'une quarantaine d'années (Sergi Lopez), mais un asiatique de trente ans (Cédric Larcin).

Champ original (couleur)



Contrechamp original (couleur)



Champ original (N/B)



Contrechamp recréé (N/B)



L'exercice de création d'un contrechamp a été proposé sur Internet sous forme de concours. Cette fois, il ne s'agissait pas de remplacer un contrechamp existant, mais de créer un contrechamp absent dans une création originale faite uniquement de champs. On y voit deux personnages s'adresser face caméra à un personnage censé se trouver dans le contrechamp. L'exercice s'intitule « GUEST OFF (le SKETCH à compléter) ». Le principe est de s'inviter en personne dans le film. Les gagnants du concours se verront d'ailleurs offrir la possibilité de tourner dans les « véritables » sketches de ces internautes déjà célèbres. Dans la vidéo originale, on comprend dès le premier plan qu'il s'agit d'une prise d'otage (dans le contrechamp) et que les deux personnages présents à l'écran essaient de négocier avec le preneur d'otage qui se trouve hors-champ. Les répliques de ceux-ci stimulent et compliquent à la fois l'exercice de création. Remarquons que ce sketch utilise aussi le principe du Mashup (lire 1<sup>re</sup> partie de l'article), puisqu'on voit notamment débarquer, en incrustation, Jean-Claude Van Damme avec une mitrailleuse. Vous trouverez, en note, la vidéo de base (avec les plans manquants remplacés par une mire) et quelques propositions faites par les internautes<sup>8</sup>.

---

<sup>8</sup> L'original : [https://www.youtube.com/watch?annotation\\_id=annotation\\_1820757219&feature=iv&src\\_vid=mefSO6lnGBg&v=BYhGcoc4hKQ](https://www.youtube.com/watch?annotation_id=annotation_1820757219&feature=iv&src_vid=mefSO6lnGBg&v=BYhGcoc4hKQ)  
complété par Jimmy Labeuu : <https://www.youtube.com/watch?v=mefSO6lnGBg>  
complété par Tim et Dylan Del Rey : [https://www.youtube.com/watch?v=ISQ\\_UOBOb-w](https://www.youtube.com/watch?v=ISQ_UOBOb-w)  
complété par Jeanfaitrop : <https://www.youtube.com/watch?v=OMvjgdRIR8>  
complété par Super sympa : <https://www.youtube.com/watch?v=xITxpXTkPZ4>

Champ



Plan manquant



Champ  
Del Rey



Contrechamp complété par Tim et Dylan



À côté du phénomène des youtubeurs solitaires – ces jeunes qui s’adressent directement au public, depuis leur chambre (Norman, Cyprien, Natoo, Solange...) –, on voit aujourd’hui des réalisations collectives de jeunes qui produisent des mini-récits avec plusieurs personnages. Les groupes constitués ainsi se sont vus offrir des moyens de production considérables permettant de créer des chaînes où de véritables équipes de création (scénario-réalisation-production) proposent des séries de sketches d’une facture professionnelle. Voyez sur youtube, les chaînes suivantes : *Golden Moustache*, *Studio Bagel*, *Surricate*, *FrenchBall*, etc. Ces vidéos ne s’inscrivent pas – à quelques exceptions près – dans la catégorie « emploi » du cinéma. Cependant, elles peuvent tout de même inspirer les enseignants. Il ne s’agit pas de chercher à égaler, en classe, la qualité d’image et de son, ni même la sophistication de certains scénarios<sup>9</sup> et les performances de jeu des comédiens, mais plutôt de convertir certaines idées originales en exercices créatifs pour la classe. On peut également se contenter de les analyser. Il existe cependant quelques vidéos qui s’inscrivent de manière originale dans le emploi de film. Il en est une en particulier sur laquelle il me paraît intéressant de s’arrêter un moment.

« LE MEC QU’ON N’ÉCOUTE JAMAIS DANS LES FILMS<sup>10</sup> »

La vidéo fait partie des nombreuses productions proposées par la chaîne youtube « Golden Moustache ». C’est une forme particulière de Mashup cinéma dans la mesure où elle inclut du tournage. Un « troisième homme » est introduit, par le procédé d’incrustation, dans certaines scènes de films célèbres. Les scènes en question sont celles dans lesquelles les protagonistes font le mauvais choix, par ignorance le plus souvent. Ce sont ces fameuses scènes où le spectateur en sait plus que les personnages (focalisation spectatorielle) et s’inquiète, pour eux, de leur absence de lucidité. Il les voit aller droit dans le mur, en toute naïveté. Ce principe cinématographique qui permet de créer le

<sup>9</sup> Pour la folie scénaristique, voir en particulier “The Mission” : <https://www.youtube.com/watch?v=YBdms-PLet4>

<sup>10</sup> « Le mec qu’on n’écoute jamais dans les films » (Golden Moustache) : [https://www.youtube.com/watch?v=bGOwX0A\\_WKM](https://www.youtube.com/watch?v=bGOwX0A_WKM)

suspense, selon Hitchcock, conduit parfois le spectateur à penser que les ficelles sont un peu grosses : pour les besoins du suspense, on rend les personnages vraiment naïfs et, par voie de conséquence, on transforme le spectateur en acteur impuissant, énervé de tant de naïveté. C'est ce qui est dénoncé dans cette vidéo. Pour faire apparaître la lourdeur du procédé, un personnage surnuméraire est introduit dans certaines séquences (*Titanic*, *Alien*, *Man of Steel*, *Fight Club*<sup>11</sup>) dans le rôle du témoin lucide qu'on n'écoute pas, précisément. Il représente ainsi métaphoriquement le spectateur lucide et impuissant. Notons que, comme un spectateur de blockbusters, le personnage mange en regardant la scène.

Il paraît clair que la qualité de production de cette vidéo pourra difficilement être égalée par un tournage en classe. Cependant, il peut être tentant d'essayer tout de même d'incruster – c'est le cas de le dire – un élève dans un film, notamment par l'exercice du retake (champ/contrechamp) expliqué plus haut. Si l'on dispose d'un fond vert uniformément éclairé, on peut alors profiter du décor réel du film, en superposant les plans (celui de l'élève devant le fond vert et celui du film) et en détournant l'élève (suppression de la couleur verte). Le procédé d'incrustation est délicat à réaliser, si on n'a pas le studio adéquat (avec fond vert) pour le tournage et qu'on n'est pas aidé par un professionnel au montage. Aussi se contentera-t-on d'analyser en classe ce film dont certains détails de jeu, de rythme et d'accessoire méritent qu'on s'y arrête.



#### BIBLIOGRAPHIE

BERGALA, Alain. *L'hypothèse cinéma. Petit traité de transmission du cinéma à l'école et ailleurs*. Petite bibliothèque des Cahiers du cinéma, 2006.

PINEL, Vincent. *Vocabulaire technique du cinéma*. Nathan Université, 1999.

---

<sup>11</sup> Le choix de *Fight Club* est intéressant dans la mesure où le film joue sur l'absence d'un personnage que l'on voit, alors que personne ne remarque le personnage surnuméraire de la vidéo.